

**Posters : les postures de Shaolin + Jet Li dans Hero**

**KARATE**

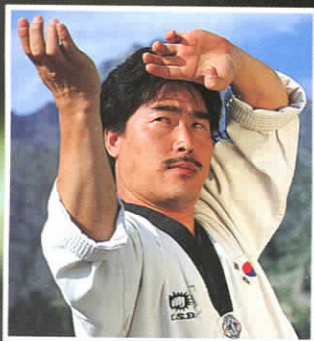
# KARATE

1<sup>ère</sup> revue mondiale d'Arts Martiaux  
N° 316 - octobre 2003 - 29<sup>e</sup> année

**ido**



**10 000 € de cadeaux à gagner**



**Taekwondo :**  
le fabuleux destin  
de M<sup>e</sup> Park Moon  
Soo, 7<sup>e</sup> dan

**Nunchaku**

## Maîtriser l'arme de Bruce Lee

**Tout sur  
le Katana,  
symbole  
du Samouraï**



**MIKE TYSON au K-1**  
**Histoire d'une  
signature choc**

**+ en exclusivité, commentaires  
et réactions des stars du K-1**

**Karaté :**  
Alagas, le plus  
jeune champion  
du monde de  
l'histoire

01581 - 316 - F: 4,30 €



# sommaire

Éditeur : Européenne de Magazines, 44, avenue George V  
75008 PARIS. Tél. : 01 49 52 14 00. Fax : 01 49 52 14 44.

Site Internet : <http://www.karatebushido.com>

Karaté-Bushido N°316 - Octobre 2003

Printed in France

Photos couverture : Bruce Lee (Archives Karaté Bushido), Mike Tyson (K-1 Corporation), Park Moon Soo (J. Vayriot), Jet Li (D.R.), Haldun Alagas (J. Vayriot).

4. Zooms

8. Courrier des lecteurs

10. Édito

12. Panorama des Arts Martiaux

16. Stages

18. Club Bruce Lee

20. Questionnaire Karaté Bushido

Répondez à nos questions et gagnez 10 000€ de cadeaux.

36. Dossier

Les grands maîtres du Vietnam, de Corée et d'Indonésie.

50. Savoir-faire

Le Nunchaku : apprenez à vous servir d'une arme légendaire.

56. Décryptage

Le Sochin-dachi, position typique du Karaté Shotokan.

58. Le club du mois

La Maison des Arts Martiaux Chinois de Toulon.

68. La chronique d'Henry Plée

72. Karaté

Haldun Alagas, une légende vivante du Karaté.

80. Cinéma

Jet Li à nouveau sur les écrans avec "Hero".

82. Cinéma

Les derniers échos.

83. Cinéma

La chronique de Manu Lanzi.

86. Trajectoire

De la Corée à la France, Park Moon Soo a suivi la voie du Taekwondo.

100. Rétro

Muay Thai : les grands duels franco-français du passé.

106. K-1

Compte-rendu de l'étape de Las Vegas.

108. Kick-Boxing

Freddy Kemayo, une star en devenir.

112. Panorama du contact

122. Les adresses



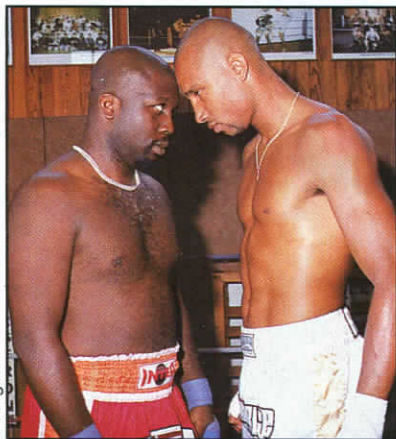
**Le Katana**, arme mythique et traditionnelle des Arts Martiaux.  
p.43



**Grand reportage** Les anciens studios de cinéma Toei, consacrés aux films de samourais. p.24



**Grand maître** Kan Guixiang, experte en Taijiquan. p.30



**Muay Thai** Un choc de seigneurs : Dany Bill contre Aurélien Duarte. p.94



**Événement** Mike Tyson rejoint enfin le circuit K-1. p.102



**Jet Li** dans "Hero" et Les techniques de Shaolin



**Le prochain numéro de Karaté Bushido paraîtra le 30 octobre**





À l'image de ces quatre jeunes Japonais, chacun peut louer un costume d'époque pour déambuler dans les studios.

# Les samourais crèvent l'écran

Au Nord de Kyoto, le parc à thème Padios permet au visiteur de se plonger dans un siècle de cinéma japonais au cœur des anciens studios des films de samourais de la société Toei. Visite guidée.

*Par notre envoyé spécial au Japon  
Sylvain Guintard*







Kitaoji Kinnyan (à gauche), s'est illustré à maintes reprises dans les studio Toei.



L'entrée principale est gardée par un comédien en costume d'époque.



**U**ne machine à voyager dans le temps se situe non loin du temple Daikokuji, où se trouve la tombe d'Andy Hug, star du K-1, et du célèbre pont d'Arashiyama, endroit romantique au Nord de Kyoto où tous les amoureux japonais aiment à venir se promener le long de la rivière Kamokawa. Le soir en été, on peut y voir la pêche à l'ancienne avec des cormorans tenus en laisse par des pêcheurs en costume d'époque, vêtus de leur jupe en paille, voguant sur leur longue barque à fond plat et tenant leur perche en bambou.

Comme Arashiyama, le quartier d'Uzumasa est lui aussi très touristique. C'est également l'endroit où se trouve le parc à thème, récemment rebaptisé Padios. Il a été construit sur les anciens studios de cinéma samouraï de la compagnie de production Toei, qui produisit des longs-métrages d'épopée "Chambara" (les films de sabre japonais) de 1920 à 1996. À l'entrée, un individu en costume d'époque est là pour vous accueillir. Demandez les guides dépliant en anglais à la réception, cela vous évitera de perdre du temps et vous permettra d'être en possession d'une carte lisible pour savoir où vous devez vous rendre. Pour environ 1000 yens (le prix du billet d'entrée), chacun peut effectuer un véritable voyage à reculons dans le temps. Une partie ►►





► des studios, non-accessible au public, sert encore de lieu de tournage pour des séries telles que "Mitokomo" ou "Toyama no Kinsan".

## Maisons closes et dames de compagnie

Une fois le hall franchi, on débouche dehors sur le quartier d'Aizen-dô avec son petit pont et son canal. Puis c'est la rue principale du quartier de Yoshiwara dans la capitale Edo (Tokyo) qui est reconstituée. Une rue célèbre, puisque l'on pouvait y trouver Geïshas et Maïkos, ces dames de compagnie pour la nuit. Yoshiwara (le Pigalle japonais) était le quartier des plaisirs où s'exerçait le plus vieux métier du monde avec ses maisons closes et ses maisons à devantures. Les villes de Hambourg et Amsterdam n'ont rien inventé. Les Hollandais, lors de leurs incessants voyages au Japon depuis l'époque médiévale, n'auraient-ils pas ramené du Pays du Soleil Levant cette façon de commercialiser le plaisir des hommes : un comptoir de femmes ? On traverse ensuite le quartier de l'ère Meiji pour arriver à celui de la période Edo avec ses tavernes et échoppes, ses maisons simples, surtout celle où fut tournée la série du policier Zénigata, ou bien de plus riches palaces comme ceux de la série télévisée du "juge tatoué avec des motifs de fleurs de cerisiers" : Kinsan, seigneur de Toyama.

Les séries TV chambara-samouraï, comme "Mitokomo" ou "Awarembo Shogun" (le shogun en colère) ne sont plus regardées aujourd'hui que par les très jeunes, avant 10 ans (après, ils préfèrent les Power Rangers) ou les plus vieux, après 70 ans, car cela leur rappelle un peu ce qui a peut-être été, instants nostalgiques d'un passé révolu. Les chambara sont souvent regardés par les étrangers (gaijin) amateurs d'Arts Martiaux ou ceux qui viennent faire du "ninja" à Noda chez Hatsumi, vivant au Japon et qui, comme les vieux, se mettent devant leurs séries préférées à 19 heures, après le repas du soir.

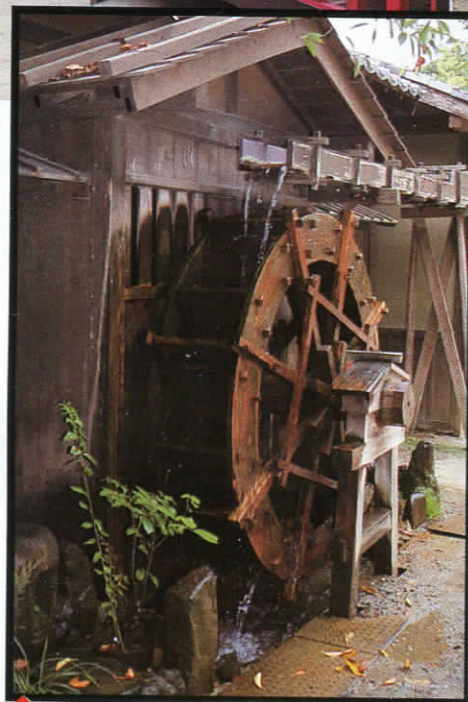
## Des figurants en costume d'époque

Les studios de cinéma japonais comme Toei se sont reconvertis dans des productions enfantines galactiques comme les Ultraman et autres. Parfois, ils sortent des films hors du commun au niveau de la réalisation comme "Amé agaru", en français "Après la pluie", produit par la société Toho (à Tokyo) en 1999 et les films



Derrière les vitrines cette rue du quartier de Yoshiwara, les Geïshas.

# Les rues reconstituées de l'ère Meiji sont aujourd'hui arpentées par les visiteurs



Au coeur du studio, on peut même voir une roue à aubes.

7 d'Eli Chouraqui, avec un scénario du grand metteur en scène Kurozawa, conçu comme une peinture du maître Hokusai. Ce Japon, filmé par Takahashi Koizumi, je l'ai trouvé ainsi, tel quel avec ses couleurs superbes, en parcourant les hameaux de montagne lorsque je déambulais à travers le pays pour mes études sur le shugendo. Il n'a pas changé ! Ensuite, au théâtre central du village (Nakamura-gékijo), on assiste à des représentations comme celle du "Daïdogué", une pantomime de rue médiévale typiquement japonaise qui consiste à reproduire des figurines et des objets à l'aide de paillasses faites de lattes en bambou tressées que l'on fait coulisser. Puis on enjambe une reconstitution du fameux pont Nihombashi d'Edo. En passant, vous remarquerez que des figurants en costumes médiévaux

parcourent les studios du Movieland, acceptant de bon gré de se laisser prendre en photo par les visiteurs.

## Tenue d'époque pour tous

Mais il y a une chose que je ne savais pas : on peut aussi louer un costume d'époque et se promener ainsi vêtu dans tout le parc pour se prendre en photo. Tombant sur un groupe de jeunes gens ainsi déguisés et croyant que ceux-ci sont des étudiants saisonniers, employés pour le week-end pour de la figuration cinématographique ou bien faire des animations dans le parc, je leur demande de poser pour les photos de cet article qui paraîtra en France. Ils acceptent mais, au milieu de la séance, se mettent à faire des pitreries ! Je leur demande un peu de sérieux et finis même par les rappeler à l'ordre dans un japonais "rugueux", leur reprochant leur manque





Au cœur du parc, des rues de l'époque Edo ont été reconstituées.

de professionnalisme : "Ondoré bakayaromé shizuka dazo, buttobashité aruzo !" Je ne vous traduirai pas mes paroles qui sont des jurons du plus pur style yakuza. Ce n'est que bien après, en passant devant les boutiques de location et en recroisant mes jeunes garnements, que je réalise qu'ils n'étaient pas des figurants employés par le centre. Je m'excuse auprès des quatre garçons qui m'avouent avoir été un peu choqués du ton et du langage que j'ai utilisés. Je m'explique et tout se termine devant une bonne bière que je leur offre, car il fait très chaud en cette fin du mois d'août, presque 35 degrés ! Vous pourrez aller aux studios de prise de vue en passant devant des stands de tir à l'arc des fêtes foraines du Japon féodal. Ici, durant trente minutes, truccages et ►►

## Un monument dans l'histoire des films de samourais

Contrairement aux studios Toho qui se trouvent à Tokyo, les studios des films de samourais de la firme Toei se trouvaient à Kyoto. Si les premiers films de samourais qui sortirent des studios en 1921 ressemblaient plus à des reportages de théâtre Kabuki et Nô, c'est bien parce que les premiers acteurs venaient de ces horizons. Il faudra attendre la fin des années 40 pour que le cinéma porte à l'écran des acteurs avec un jeu différent.

Les années 50 et 60 voient au Japon un engouement pour les films de ninjas : c'est à cette époque que sort des studios de cinéma toute la série sur Hanzo Hattori et les batailles des clans d'Iga et Koga. C'est à cette époque du "ninja boom" au Japon que des professeurs japonais d'Arts Martiaux peu scrupuleux commencent à créer leur méthode de ninjutsu moderne, avec, à tort, des origines soi-disant ancestrales. Mais, si ces années furent bien l'âge d'or du cinéma samourai, les années 70 et 80 sont celles des séries télévisées avec l'apparition des stars comme Sonny Chiba et Sanada Hiroyuki. D'ailleurs, deux séries chambara qui débutèrent dans les années 70 continuent à être tournées en 2003 dans les studios de la Toei : "Mikotomo" et "Awaremo Shogun" ! À croire qu'il existe toujours un public qui se renouvelle sans cesse au Japon, car le taux d'audience est tel que ces deux séries en sont déjà au changement de l'acteur principal pour la troisième génération.

### Des séries tournées depuis 30 ans

De son côté, la NHK essaye de faire des reconstitutions historiques proches de la réalité avec les trois grandes séries dédiées



Peu avant la sortie du parc à thème, on peut voir de nombreuses photos tirées de films tournés dans les studios, ainsi que des projections de certains films.

qui est bien loin de la réalité, où les puissants n'aimaient guère se fonder avec le petit peuple. Si la recette de ces séries

aux trois grands dictateurs militaires du Japon féodal : Nobunaga, Totomi et Tokugawa. Les séries "Mitokomo" et "Awaremo Shogun" décrivent les pérégrinations du vieillard justicier proche de la famille du Shogun Tokugawa dont le dénouement final, comme la série du "Shogun en colère", se termine toujours par la même scène : celle du châtimement des méchants par le héros ! Un schéma

TV a continué à fonctionner jusqu'à la fin des années 1980, les studios ont dû se résigner à abandonner une partie des plateaux de tournage qui furent alors transformés en parc de loisirs pour la plus grande joie des visiteurs. En 1996, la firme Toei a mis la clef sous la porte. Une partie des studios continue cependant à fonctionner grâce aux séries TV chambara cultes.

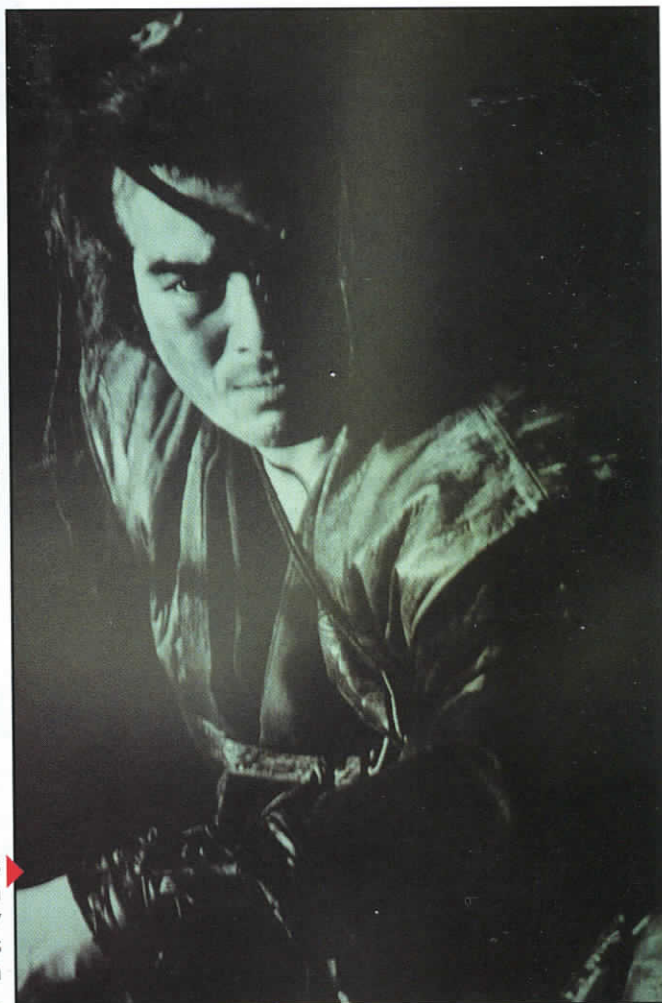




En fin de circuit, on peut observer des armes spéciales ninja, construites pour le besoin de films.



Parmi les vedettes du cinéma samouraï, Sonny Chiba figure sans aucun doute en bonne place.



## Au coeur des studios, chacun peut voir l'envers du décor

► éclairages sont montrés aux visiteurs qui peuvent se rendre compte de la façon dont on tournait et filmait en studio.

### Les secrets du tournage révélés

Des acteurs en costume ninja tombent du toit sur des matelas dissimulés à la caméra. Les prises que prend la caméra sont retransmises sur un écran de télévision dans la salle des visiteurs, lesquels regardent la scène derrière de grandes baies vitrées. Dans un autre bâtiment, en empruntant des passerelles, on va jusqu'aux studios A et B, d'anciens lieux de tournage, comportant l'intérieur de maisons reconstituées avec tous les éclairages pour filmer sur place. On repasse devant une petite arène qui, de temps en temps, sert de hall pour des manifestations d'été en plein air. Je me souviens y être allé une fois pour une séance d'autographes d'un acteur japonais célèbre dont j'étais fan : Kitaoji Kinyan, qui avait joué le rôle du moine

Kukaï, pour le féliciter et lui dire que j'avais particulièrement apprécié sa prestation dans ce film. Dans un premier temps, il fut étonné car il venait pour une séance d'autographes en rapport avec la série télévisée de Zénigata, policier à l'époque féodale. Il fut surpris qu'un non-Japonais ait entendu parler de ce vieux film tourné dans les années 1980. Il me demanda si j'avais vu le film au Japon ou en France. Je lui répondis que c'était malheureusement au Japon.

### Un ninja fait son apparition

Le chemin passe ensuite par Chambaraland, un endroit avec des maisons style Edo, faites en trompe-l'œil avec un dragon qui surgit au milieu du bassin central. On se rend au "movie muséum", le musée du cinéma, et l'on aperçoit, alors que l'on est confortablement installé pour manger une glace, un ninja (un automate) sortir en rampant sur un fil de la fenêtre du bâtiment d'en face. Puis, revenant au hall

d'entrée, on ne peut pas s'en aller sans avoir visité le musée du film de ninjas et sa collection d'armes spéciales, ses vieilles photos de films allant des années 1920 jusqu'à 1990. Sur un écran de télévision, de vieux films repassent en continu. Asseyez-vous sur l'un des bancs mis à votre disposition. En ressortant par la galerie marchande où se trouvent les petits restaurants, le parcours est tellement bien étudié que les visiteurs sont obligés de passer devant les étals de souvenirs. Il est rare de pas y trouver son bonheur, cadeau souvenir que tout Japonais s'empresse d'acheter.

Par contre, emportez vos paniers casse-croûte et à boire, car boissons et repas coûtent cher dans ces endroits, c'est le seul petit inconvénient. Passez-y la journée, vous serez ravis, mais attention : n'oubliez pas que vous êtes dans d'anciens studios de cinéma, non pas à l'époque féodale et que la sortie est au plus tard à la fin de la journée, vers 16h30. ■